Pourquoi je suis contre une candidature haut-alpine aux Jeux Olympiques de 2018

Bien qu'ayant grandi dans les Hautes-Alpes, je n'ai pas connu la ruée vers l'or blanc qui ont marqué le territoire dans les années 60. Je n'ai connu que la suite logique : un département où 80 % de l'économie est touristique. Je n'ai connu que le rythme schizophrénique d'une ville qui jongle entre les « saisons mortes » et les « rushs touristiques ».

Aujourd'hui, quelques entrepreneurs fous attisent l'intensité de ce rythme maladif sous couvert d'oxygénation de l'économie locale. Mais en réalité, c'est une asphyxie sociale et écologique qui se fomente insidieusement. Le dernier projet de cette fuite en avant ? La candidature de Pelvoux à l'organisation des Jeux Olympique 2018.

Le contexte haut alpin

Les années soixante : l'an 00 de la nouvelle économie. Les stations champignons poussent comme les villes du pétrole. Appâtés par le gain, les investisseurs se saisissent du nouveau créneau. Le territoire se transforme à une vitesse fulgurante. Pourtant, au bout de 20 ans, les champignons sont à maturité. Cette colonisation est notamment freinée par l'enclavement de la vallée de la Durance. C'est cette spécificité qui explique l'évolution distincte entre les vallées autoroutières des Alpes du Nord et celles du Sud. Ici, l'enclavement fut déterminant, notamment pour l'installation des parcs des Ecrins et du Queyras. Nous allons moins vite, moins loin, moins haut que les Alpes du Nord. Mais nous n'avons rien à envier aux vallées goudronnées de la Savoie et de la Haute Savoie. Ni à l'Eurostar assurant une ligne directe Londres/Bourg St-Maurice. Encore moins aux stations boulevards où des nantis de tous pays viennent parader. Nous n'avons rien à envier à une région dont la culture locale n'est plus qu'un produit d'offices du tourisme.

Cependant pas d'inquiétude! Le développement et l'urbanisation vont bon train chez nous aussi. En 1999, on pouvait compter 46 761 logements secondaires² soit 45.5% de la totalité des logements des Hautes-Alpes. Un record national qui est une vraie gloire quand on sait que certains habitants locaux n'arrivent pas à se loger. Si nous accueillons les JO à Pelvoux en 2018, ceux qui vont vraiment se frotter les mains sont : les promoteurs immobiliers, les lobbies autoroutiers et les actionnaires du tourisme de masse. C'est parce que je ne veux pas que les Hautes-Alpes deviennent un musée, ou un supermarché que je m'oppose aux JO.

La candidature Nature

Ne pouvant rivaliser avec la notoriété d'Annecy ou de Grenoble (villes également candidates à l'accueil des JO), Pelvoux mise 100 % de sa candidature sur le créneau de l'environnement...

Non contents d'avoir vendu l'écologie au grenelle de l'environnement, les tartuffes du développement durable s'affairent à dépolitiser l'écologie et à exploiter le marketing du « BIO-ECO-NATURE ». Ici un crapauduc pour vendre une autoroute, là des agro-carburants pour vendre des courses de 4x4, ailleurs encore des « *compensations carbone* » pour vendre de l'héliski, la conscience tranquille...

Bref, dans un département où l'on lisait récemment « Pendons les écolos tant qu'il reste des arbres », l'écologie comme produit semble faire consensus à tous les niveaux.

Dans le dossier de presse de la candidature de Pelvoux, on trouve 14 fois les mots "*nature*" et "*nature*l". La rédactrice y prophétise un enterrement de "la hache de guerre pour fumer le calumet de la paix...". On croirait l'organisation d'un rassemblement hippy.

Mais ouvrons donc la coquille « écologique » de cette grande messe de la « nature intacte », pour en étudier le contenu.

^{1 80 %} du PIB provient du tourisme - Conseil régional PACA, 2004

² Statistiques INSEE

- 1- Le « parrain d'exception » du comité de candidature, Luc Alphand, est exemplaire par ses participations répétées au « Paris-Dakar ». Cramer du pétrole sous le nez d'une population affamée : « naturel » et « humaniste » !
- 2- Dans le cadre du soutien de Marseille, plusieurs tonnes de neige ont été descendues de Montgenèvre pour installer une piste de ski au bord de la mer. Une initiative verte, locale et durable! A n'en pas douter.
- 3- Une autre démonstration de l'excellence environnementale haut-alpine est sûrement la Croisière Blanche. A l'heure où l'humanité scie la branche sur laquelle elle est assise à cause des émissions de CO2, la course de 4x4 (symbole de domination de la nature s'il en est) est à n'en pas douter de bonne augure!
- 4- Un aspect étonnant de cette conception de l'écologie : faire venir plusieurs milliers de personnes par avion, souvent de l'autre bout du monde. Faisons confiance, les billets d'avions seront en papier recyclé !

Mais ne cristallisons pas notre critique sur ce façadisme et ces syllogismes. Concrètement, que vont nous apporter les JO ? Certainement ce qu'ils ont amené à Grenoble en 68 : autoroutes, rocades, ronds-points et échangeurs saturés de véhicules. Et encore : une vitrine pour vendre la région « au monde entier », afin d'aguicher la clientèle russe ou japonaise. L'accueil des J.O., c'est donc ouvrir la porte à l'international de luxe, et la fermer aux populations modestes de la région. C'est également faire exploser le taux de résidences secondaires, engendrant un délitement progressif de la vie sociale locale. C'est aussi faire monter les loyers, déjà comparables à ceux de grandes villes. C'est à terme la régression de l'agriculture, sous la pression de l'urbanisation. C'est la mutation lente mais certaine d'un territoire d'habitat et de vie, vers un territoire dortoir. C'est enfin la prostitution d'une montagne qui pour moi n'a pas de prix!

La carotte des retombées économiques régulièrement agitée semble, par ailleurs, être plus un feu de paille qu'une poule au œufs d'or. Lors d'un débat sur les JO, en 2007 à la foire Bio de Crots, un intervenant italien (Renzo Ribetto) a exposé les (mé)faits des JO de Turin sur la vallée de Chisone. « L'emploi promis aux autochtones, a été confié en réalité à des multinationales. Les routes mal dimensionnées qui scindent le territoire, les paysages définitivement détruits, les territoires pollués (rivières, déchets)... sont autant de constats que le Piémontais résumait par la remarque : "Les profits des JO vont à ceux qui sont déjà riches. Ceux-ci volent aux citoyens leur belle terre, aujourd'hui détruite". »³

Le fric est reparti avec la vague, comme il était venu, laissant ici et là quelques vestiges de béton comme à Grenoble en 1968 : « Par exemple, le tremplin à ski de Saint-Nizier du Moucherotte - 6 millions de francs de l'époque, 280 000 m3 de terrassement - construit à un endroit très rarement enneigé, et qui s'est transformé depuis belle lurette en tas de béton abandonné avec vue sur Grenoble. Ou la piste de bobsleigh de l'Alpe d'Huez – 3000 m3 de béton coulé -, curieusement construite en face sud et également abandonnée depuis 1972 ; « sa destruction coûtant trop cher » »

Les jeux Olympiques

La nocivité du développement économique à grands coups de shoot événementiel est importante à pointer du doigt, mais ce n'est pas tout. Le sens même des JO pose question.

« Du pain et des jeux », s'indignait Juvénal à Rome contre la "bonne gouvernance" impériale. Ce qui fait rêver dans les JO c'est l'ambiance d'osmose apolitique. Un apolitisme qui a fait ses preuves au cours de l'histoire :

« La cérémonie d'ouverture [des JO de Berlin] se déroula le 1 aout 1936 devant les 100 000 spectateurs du Stade Olympique de Berlin qui assistèrent dans un premier temps au défilé des brigades de la jeunesse hitlérienne. Alors que la Marche d'hommage de Richard Wagner fut entonnée par l'orchestre, le Chancelier Adolf Hitler pénétra dans le stade sous le salut nazi des spectateurs et rejoint dans les tribunes le [...] président du Comité International Olympique, ainsi que les membres du comité d'organisation. »⁵

Plus tard, d'autres régimes totalitaires s'illustrèrent par l'accueil des jeux, comme l'Union Soviétique en 1980, ou la Chine en 2008.

³ Article de la Feuille Embrunaise, septembre 2007

⁴ Extrait de: « Les saignées des anneaux » - Benoit Récens – Jan 2008

⁵ Historique de la cérémonie d'ouverture selon l'encyclopédie Wikipedia

Moins loin, ce sont plus de 7000 soldats qui se portèrent garants de la paix sociale pour les JO de Grenoble en 1968. Les JO de Turin nous ont également donné une idée de l'infrastructure policière et militaire nécessaire à l'accueil des dieux de l'Olympe.

Par ailleurs, une ultime nuisance générée par ce type d'événement est à signaler : le matraquage publicitaire des partenaires commerciaux. La campagne de communication du comité de soutien de la candidature nous en dévoile les prémisses : 50 % de la surface de leur dernier prospectus⁶ est dédiée aux sponsors.



Pour conclure

« Pendant 30 ans le Queyras⁷ avait 10 ans de retard, aujourd'hui il a 10 ans d'avance », réalisent aujourd'hui certains acteurs de la vie locale, au constat des effet néfastes du tourisme intensif.

Si j'ai pris la peine de vous faire partager mes convictions c'est parce que je suis attaché à ce territoire. A ces montagnes des Alpes et à ce soleil de la Provence. A ce pastoralisme ancré dans ces vallées, comme la terre dans les nervures des mains paysannes. A un certain tourisme, local et spécifique, loin des tour operators. A ces habitants qui s'adaptent à la montagne, et non l'inverse...

...A ceux qui diront non à la grande messe des JO!

⁶ Prospectus d'invitation à une petite sauterie, le 3 octobre - http://www.gap-2018.fr/

⁷ Le Queyras est une zone particulièrement enclavée.